



## L'enseignement Du FLE A l'Université En Thaïlande : De L'évaluation Des Besoins A L'élaboration D'un Cursus

Thanawit Kraiperm

Département de français, faculté des arts libéraux, Université Rangsit, Thaïlande  
E-mail: thanawit\_french@yahoo.com

### Résumé

Cette étude entend montrer la pertinence d'une analyse fine des besoins en préalable à l'élaboration d'un cursus de FLE. Dans ce but nous analysons ici, d'une part les besoins des diplômés du programme de français de l'Université Rangsit, d'autre part les besoins des étudiants actuels de l'apprentissage du français. La population d'enquête est divisée en 2 groupes : le premier est composé de 49 anciens étudiants du programme de français de l'Université Rangsit qui ont été diplômés entre 2004 et 2016 et qui sont actuellement dans le milieu du travail. Le deuxième groupe est composé de 16 de nos étudiants actuels dont le cursus s'étend de 2017 à 2020. Leurs réponses à notre questionnaire ont été analysées à la fois quantitativement et qualitativement. Les résultats montrent que les besoins de l'apprentissage du français des deux groupes d'enquêtés sont différents. Les étudiants actuels ont besoin de maîtriser tout d'abord le français à fins professionnelles et seulement ensuite la communication en français général. Par contre, les diplômés, qui ont déjà une certaine maîtrise du français professionnel du fait de leur expérience du milieu du travail, souhaitent avant tout accroître leur maîtrise de la communication en français général.

*Mots clés: Enseignement le FLE, évaluation des besoins, élaboration d'un cursus*

### 1. Introduction : situation de l'enseignement du FLE en Thaïlande et importance de la mise à jour des cursus

L'enseignement du français à l'Université Rangsit a commencé en 1993 le cours d'option libre pour des étudiants de filière de tourisme, d'hôtellerie et de secrétariat (Kraiperm, 2017). À partir de 2004, le cursus de français a été mis en œuvre en vue de former des étudiants de majeur français à maîtriser et être spécialiste en langue française. Notre département de français comme d'autres Universités thaïlandaises, souffre de la chute du nombre d'étudiants. Ceci proviendrait de plusieurs facteurs : la baisse de la démographie, la concurrence avec d'autres langues orientales qui est liée étroitement à la situation de la politique linguistique de la Thaïlande, ou bien encore le manque de possibilités d'emploi. En conséquence, l'élaboration d'un cursus répondant aux besoins des apprenants est l'une de nos solutions. Notre département de français a donc essayé de résoudre ce problème en développant son cursus en 2010, en 2012 et en 2017, en intégrant des opportunités et des projets d'échange avec des pays francophones dans la formation afin de mettre les étudiants en situation réelle de communication en français. Purinthrapibal (2018, p.2) observe dans sa recherche quatre obstacles dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE : le manque de motivation, le manque de pratique, l'insuffisance de connaissance en langue française et le manque de confiance en soi. Dans le contexte actuel de l'Université Rangsit, les problèmes posés par l'enseignement/apprentissage d'une langue ne résident pas uniquement dans sa dimension didactique et pédagogique mais sont étroitement liés aux enjeux sociaux que représente cette langue. De toute façon, même si nous constatons la décroissance des effectifs d'apprenants du français, le français reste un atout aussi bien pour les études supérieures que pour la vie professionnelle. Confronté au facteur situationnel du monde de travail qui a toujours changé, ceci amène à s'interroger sur la meilleure adéquation entre offre de formation et besoins de la société et de l'économie. C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité connaître les besoins chez les acteurs concernés afin de pouvoir renforcer l'enseignement et l'apprentissage du français au sein de l'Université Rangsit.

Cet article est divisé en quatre parties principales : la première partie présente la méthodologie de ce travail et décrit notre enquête auprès des acteurs concernés. La deuxième partie présente l'analyse des besoins des enquêtés sur l'enseignement et l'apprentissage du français. Enfin, nous allons proposer, dans la troisième partie, les besoins dans l'apprentissage du français, les conseils qui seront utiles pour le développement de



l'enseignement/apprentissage du FLE et également pour l'élaboration du cursus répondant aux besoins des apprenants en vue de leur entrée dans le monde du travail.

## 2. Méthodologie de travail

Cette étude a été menée auprès de 2 groupes d'acteurs qui utilisent le cursus de français. Ces deux groupes d'acteurs importants concernés par le développement de l'enseignement et l'apprentissage du français à l'Université Rangsit, sont :

1) 49 diplômés de français depuis l'année 2004 jusqu'en 2016. Ce sont les anciens étudiants inscrits dans le programme de français et qui sont actuellement implantés dans le monde du travail. Le questionnaire comprend deux parties :

- des questions fermées qui portent sur le sexe, l'année d'inscription à l'Université Rangsit, la profession actuelle, l'usage du français dans la carrière, le niveau de français, la raison du choix de la langue française à l'Université, la satisfaction vis-à-vis des enseignants, du cursus, et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage.

- des questions ouvertes portant sur les besoins et les suggestions dans l'enseignement et l'apprentissage du français (Quelles compétences de français sont-elles appliquées dans votre travail ? Quelles connaissances sont-elles indispensables dans votre carrière ? A votre avis, comment le cursus de français de l'Université Rangsit pourrait-il mieux répondre aux besoins des étudiants ?)

2) 16 étudiants actuels en première, deuxième, troisième et quatrième année du département de français. Le questionnaire comprend deux parties :

- des questions fermées qui portent sur le sexe, le niveau de français, la raison du choix de la langue française à l'Université, la satisfaction par rapport aux enseignants, au cursus, aux méthodes d'enseignement et d'apprentissage.

- des questions ouvertes portant sur les besoins et les suggestions dans l'enseignement et l'apprentissage du français (Quelles compétences de français sont-elles indispensables dans l'apprentissage ? Quels sont vos besoins pour l'amélioration du niveau de français pendant la formation à l'Université Rangsit ?)

Nous nous servons de la méthode d'enquête par questionnaire afin de connaître les besoins dans l'apprentissage du français. Cette démarche a duré un mois, en décembre 2020. Le questionnaire a été administré en langue thaïe et est ensuite envoyé en ligne sur la plateforme Google Forms.

## 3. Résultat

Dans cet article, nous présentons les résultats d'enquête auprès des diplômés et des étudiants actuels qui sont inscrits du programme de français de l'Université Rangsit. Ces résultats nous permettent de comprendre la situation de l'enseignement et de l'apprentissage du français, et également de connaître les besoins des diplômés et des étudiants dans l'apprentissage du français. En outre, leurs opinions seront évidemment utiles dans l'élaboration du cursus de l'Université Rangsit.

### 3.1 Le niveau du français des étudiants avant l'inscription au programme de français à l'Université Rangsit

**Tableau 1** Le niveau de français avant l'inscription au programme de français à l'Université Rangsit (Diplômés)

Niveau de français	Nombres	Pourcentage
Faux débutants	41	83,7
Débutants	8	16,3

**Tableau 2** Le niveau de français avant l'inscription au programme de français à l'Université Rangsit (Présents étudiants)

Niveau de français	Nombres	Pourcentage
Faux débutants	6	37,5
Débutants	10	62,5



Cette étude nous révèle que la plupart des étudiants de français (83,7 %) qui se sont inscrits au programme de français à l'Université Rangsit avant l'année 2017 sont des faux-débutants. Cela veut dire que ces étudiants avaient déjà appris le français depuis trois ans au lycée. Pourtant, l'enquête auprès des étudiants actuels (la promotion de 2017-2020) nous montre une nouvelle tendance quant au choix de l'apprentissage du français au niveau supérieur, particulièrement, à l'Université Rangsit. Ce sont seulement 37,5 % des étudiants faux-débutants qui sont inscrits au programme de français tandis que les étudiants vrais-débutants (62,5 %) s'intéressent de plus en plus à apprendre cette langue. Certaine recherche thaïlandaise (Chaisri, 2013) montre en effet que les raisons principales pour lesquelles des élèves du secondaire ne choisissent pas d'apprendre le français au niveau supérieur sont d'une part, l'insuffisance d'opportunité du travail pour le français, et d'autre part, la difficulté de la langue française.

### 3.2 Les raisons du choix de l'apprentissage du français à l'Université Rangsit

**Tableau 3** Les raisons du choix de l'apprentissage du français à l'Université Rangsit (diplômés)

Raisons du choix de l'apprentissage du français à l'Université Rangsit (Plusieurs réponses étaient possibles)	Nombres	Pourcentage
J'aime la langue française	32	65,3
J'ai déjà la base de connaissance	26	53,1
Je souhaite voyager et travailler en France	25	51,0
J'aime la culture et la civilisation françaises	21	42,9
Grâce à la célébrité de l'Université	15	30,6
J'ai des cousins et des proches qui sont à l'Université Rangsit	3	6,1
Grâce aux parents	3	6,1

**Tableau 4** Les raisons du choix de l'apprentissage du français à l'Université Rangsit (Présents étudiants)

Raisons du choix de l'apprentissage du français à l'Université Rangsit (Plusieurs réponses étaient possibles)	Nombres	Pourcentage
Je souhaite voyager et travailler en France	10	62,5
J'aime la langue française	9	56,3
J'aime la culture et la civilisation françaises	9	56,3
Grâce à la célébrité de l'Université	5	31,3
J'ai déjà la base de connaissance	3	18,8
J'ai des cousins et des proches qui sont à l'Université Rangsit	2	12,5
Grâce aux parents	0	0

D'après le tableau 3, la plupart de nos diplômés (62,5 %) ont choisi d'apprendre le français en raison de leur amour de la langue française. Il semble que cette raison liée à l'esprit francophile soit l'un des motifs de l'apprentissage du français chez les apprenants de français des écoles secondaires du Sud de la Thaïlande (Purinthrapibal & Chansamuh, 2015). La recherche de Lei et Bel (2015) sur la situation de l'enseignement du français 2<sup>e</sup> langue étrangère dans des Universités chinoise nous révèle que 62 % des étudiants choisissent le français en raison de l'amour de sa culture au lieu de choisir le japonais et l'allemand. Bien que l'amour de la langue française soit le premier facteur du choix de l'apprentissage du français à l'Université, tout apprenant arrive en classe avec ses propres représentations et ses stéréotypes concernant la langue (Byram et Zarate, 1998, cité par Mawai, 2007). La recherche de Mawai (2007) souligne d'ailleurs que les stéréotypes sont un enjeu important dans l'apprentissage de la langue. Ensuite, 53,1 % des étudiants ont choisi de s'inscrire au programme de français à l'Université Rangsit parce qu'ils ont déjà appris le français au lycée. Ils n'ont ainsi pas besoin de recommencer à apprendre une nouvelle langue étrangère, et peuvent approfondir leurs connaissances dans l'enseignement supérieur. Ce résultat s'accorde avec la recherche de Purinthrapibal



et Chansamuh (2015), qui révèle que les lycéens dans le sud de la Thaïlande veulent continuer et approfondir leur étude du français en envisageant d'utiliser cette langue dans leurs études supérieures.

Par ailleurs, selon le tableau 4, des étudiants actuels (62,5 %) ont choisi d'apprendre le français en vue de voyager et de travailler en France. C'est une nouvelle tendance : l'amour de la langue française n'est plus la première raison du choix des étudiants. Voyager ou de travailler en France ou dans un autre pays francophone. L'une des raisons de ces nouveaux objectifs est peut-être le fait que la mondialisation actuelle facilite l'expatriation à des fins professionnelles. En conséquence, la majorité de nos étudiants actuels ne souhaitent pas utiliser la langue étrangère dans leur pays natal, mais plutôt l'utiliser pour découvrir le monde ainsi qu'accroître leur maîtrise de cette langue en l'utilisant dans le travail et dans la vie quotidienne. Il est à remarquer que la plupart des étudiants de ce groupe sont vrais-débutants ils ont donc une motivation précise pour l'apprentissage du français. Par ailleurs, en 2014, le projet de mobilité des étudiants avec des Universités étrangères et celui de stage professionnel en France ont été mis en œuvre dans notre programme de français, ce qui pourrait être un facteur important du choix de l'apprentissage du français à l'Université Rangsit. Ensuite, 56,3 % des étudiants ont choisi d'apprendre le français en raison de leur amour de la langue et la culture françaises.

En somme, cette enquête nous montre que l'amour de la langue et de sa culture joue un rôle important dans le choix de l'apprentissage du français chez nos diplômés ainsi que chez nos étudiants actuels. Chaillieux-El-AABD (2018), dans une partie de sa recherche, « Pourquoi vous êtes-vous inscrits dans la filière d'études Françaises ? » a montré que 81 étudiants (50 %) s'étaient inscrits car ils « aimaient la langue française ». Il en ressort que plus de trois quarts des étudiants ont fait le choix de s'inscrire dans la filière d'Études Françaises, car ils ont une réelle attirance pour la langue française. En plus, la recherche thaïlandaise sur l'étude de motivation de l'apprentissage du chinois et du japonais auprès des étudiants de l'Université Kasetsart (Fukushima, Numtong et Na Ranong, 2013) confirme également que l'amour de langue et de culture est l'un des facteurs importants du choix de l'apprentissage des langues étrangères.

### 3.3 Besoins des étudiants actuels dans l'enseignement et l'apprentissage du français à l'Université Rangsit.

L'analyse des besoins langagiers d'un individu ou d'un groupe est d'autant plus important qu'elle va déterminer les priorités et les objectifs à donner à l'enseignement (Mustafa, 2014). Nous avons donc demandé aux étudiants actuels de répondre à cette question en choisissant leurs besoins dans l'apprentissage du français. Premièrement, la plupart de ces étudiants (81,3 %) ont besoin d'apprendre le français dans un but professionnel. Ils souhaitent maîtriser le français pour pouvoir l'utiliser parfaitement dans le milieu professionnel. De plus, ce besoin primordial de la maîtrise du français professionnel, qui leur permettra de voyager ou de partir travailler en France, est parfaitement cohérent avec la raison de leur choix de l'apprentissage du français. Deuxièmement, 62,5 % des étudiants souhaitent être formés à la traduction. Et troisièmement, la maîtrise de la conversation en français et la culture française sont également un de leurs besoins de l'apprentissage du français. Comme le souligne Puren (1998, p. 372) : « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. ».

**Tableau 5** Besoins des étudiants dans l'enseignement et l'apprentissage du français à l'Université Rangsit

Besoins dans l'enseignement et l'apprentissage du français (Plusieurs réponses étaient possibles)	Nombres	Pourcentage
Français professionnel	13	81,3
Traduction	10	62,5
Conversation en français	9	56,3
Civilisation et culture françaises	9	56,3
Rédaction en français	8	50,0
Compréhension des écrits	7	43,8
Français pour la lecture littéraire	6	37,5
Discussion en groupe	5	31,3

**Tableau 6** Besoins des diplômés dans l'enseignement et l'apprentissage du français

Besoins dans l'enseignement et l'apprentissage du français (Plusieurs réponses étaient possibles)	Nombres	Pourcentage
Conversation en français	36	73,5
Français professionnel	35	71,4
Traduction	21	42,9
Civilisation et culture françaises	21	42,9
Compréhension des écrits	17	34,7
Rédaction en français	14	28,6
Discussion en groupe	14	28,6
Français pour la lecture littéraire	7	14,3

Dans cette partie, on a posé aux diplômés la même question qu'aux étudiants actuels : « Quels sont vos besoins dans l'enseignement et l'apprentissage du français ? ». En effet, comme ces diplômés sont maintenant dans la vie professionnelle et, de plus, utilisent le français pour le travail, leur expérience de l'usage du français sera utile pour cette analyse. Leurs réponses révèlent que la maîtrise de conversation en français est une compétence importante dans la vie professionnelle. Selon le tableau ci-dessus, le premier besoin de l'apprentissage du français auprès 73,5 % des diplômés est « la maîtrise de la conversation en français ». Ils prennent en compte l'importance de la production orale et souhaitent communiquer en français de manière efficace afin de faciliter leur travail. Ils pourront obtenir un meilleur poste ou un meilleur emploi en perfectionnant leurs compétences de communication en français. Ensuite, 71,4 % des diplômés souhaitent être formés pour le Français professionnel, car des connaissances dans ce domaine sont indispensables pour leur parcours professionnel. Certes, certains utilisent l'anglais plus que le français dans le travail, mais de toute façon, le français reste un atout, en particulier en ce qui concerne les documents écrits et de plus il favorise la socialisation dans la communauté française. Yanaprasart (2007) constate que le fait de connaître le français fait bonne impression dès la première rencontre. De plus, cette chercheuse souligne la valeur et la priorité de la langue française. En effet, certaines entreprises précisent que la pratique du thaï se limite au niveau « secrétariat » et des « cadres intermédiaires », l'anglais et le français s'employant dans le cadre de la « haute direction ».

Enfin de compte, le point de vue ainsi que le besoin de l'apprentissage du français des deux groupes d'enquêtés sont différents. Les étudiants actuels ont besoin d'acquérir des connaissances sur le français professionnel avant la maîtrise du français dans la communication tandis que les diplômés, du fait de leur expérience professionnelle, souhaitent en priorité maîtriser plutôt la langue française pour la communication plutôt que le français à visée professionnelle.

Il semble donc bien que, pour les deux groupes d'enquêtés, la maîtrise de la communication en français dans le milieu professionnel soit l'objectif prioritaire de leur apprentissage du français. En effet, d'une part, chez les diplômés, le français professionnel a été maîtrisé en premier, et le besoin de communication en français général ne se fait sentir que dans un deuxième temps. D'autre part, chez les étudiants actuels, l'apprentissage du français correspondant en grande partie à un projet professionnel dans un pays francophone, le français professionnel constitue aussi un besoin primordial. Ce résultat des besoins des enquêtés de l'Université Rangsit correspond à la recherche thaïlandaise (Patarapreecha, 1981), le résultat de recherche révèle que le besoin primordial des étudiants de français en Thaïlande est de se servir du français dans la vie professionnelle.



### 3.4 Opinions des enquêtés sur le cursus, la gestion de l'enseignement et l'apprentissage du français.

**Tableau 7** Opinions des diplômés de l'enseignement de français à l'Université Rangsit

Satisfaction par rapport à l'enseignement du français	Très satisfait	Satisfait	Moyen	Moins satisfait	Médiocre
1) Gestion de l'enseignement correspondant aux objectifs de l'apprentissage du français	34,96%	<b>42,86%</b>	12,24%	8,16%	2,04%
2) Utilisation des supports pédagogiques appropriés	32,65%	<b>46,94%</b>	12,24%	2,04%	6,12%
3) Méthodes de l'enseignement encourageant les étudiants d'envisager et d'appliquer des connaissances dans l'employabilité	38,78%	<b>40,82%</b>	12,24%	2,04%	6,12%
4) Intégration des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage de français	32,65%	<b>40,82%</b>	14,29%	8,16%	4,08%
5) Gestion des cours favorisant les compétences langagières et l'usage de français dans la communication quotidienne	<b>44,90%</b>	32,65%	14,29%	4,08%	4,08%

Pour la qualité de l'enseignement et l'apprentissage du français en général et pour la qualité de l'évaluation en particulier, le recueil des retours des diplômés et des étudiants actuels est particulièrement important. Dans cette partie, on a demandé aux diplômés de révéler leur opinion sur l'ensemble du cursus de français. Cinq questions autour du thème de l'enseignement et l'apprentissage du français ont été posées aux enquêtés. (Voir le tableau 7 ci-dessus) Les réponses expriment des avis favorables sur l'enseignement et l'apprentissage du français à l'Université Rangsit. Premièrement, les diplômés sont satisfaits de l'utilisation des supports pédagogiques (46,94 %). De leur point de vue, des supports pédagogiques différents et variés sont mis en place pour la pratique langagière pendant les quatre ans d'études. Ensuite, ils sont satisfaits de la gestion de l'enseignement correspondant aux objectifs de l'apprentissage du français (42,86 %). Et après, les méthodes de l'enseignement et l'intégration des technologies dans l'apprentissage sont considérées comme satisfaisantes (40,82 %). Par ailleurs, les diplômés sont très satisfaits de la gestion des cours favorisant les compétences langagières et l'usage du français dans la communication quotidienne car la plupart des cours de français dans le cursus sont orientés vers la pratique dans la communication quotidienne.

### 3.5 Quelles compétences sont utiles pour l'application dans le milieu du travail ?

**Tableau 8** Opinions des diplômés concernant les compétences requises et indispensables pour le milieu du travail

Compétences indispensables de l'apprentissage du français pour le milieu du travail (Plusieurs réponses étaient possibles)	Nombres	Pourcentage
Conversation en français	22	44,90
Communication en français dans la vie professionnelle	11	22,45
Compréhension des écrits	8	16,33
Rédaction en français	8	16,33
Interculturel dans le travail	7	14,28
Culture française	6	12,24
Traduction	3	6,12
Phonétique et prononciation du français	2	4,08
Usage des outils numériques	1	2,04
Grammaire française	1	2,04



Dans cette partie, nous abordons la question des compétences utiles dans le milieu du travail. Cette question ouverte était posée aux enquêtés afin de recueillir leur opinion libre : « Quelles compétences sont utiles pour l'application dans le milieu du travail ? ». Nous présentons ci-dessous les résultats qui sont revenus le plus fréquemment.

Avant tout, la plupart des diplômés précisent **que la maîtrise de la conversation en français et également la capacité de communication à fins professionnelles** sont considérées comme les compétences essentielles qui sont avantageuses pour la vie professionnelle, et de plus, leur permettent de travailler plus efficacement. Voici les témoignages des enquêtés : « Savoir communiquer en français s'avère le plus indispensable pour le travail. Grâce à cette compétence langagière, on pourra être promu au poste supérieur. » « Un perfectionnement en communication en français me permettrait de travailler au sein des établissements internationaux. ». Ainsi, la recherche de Dejamonchai et Dansawat (2010) confirme que la compétence de communication en français est importante dans le travail. Les auteurs ont fait une enquête auprès des responsables, des cadres dans les entreprises et les organismes francophones, et les résultats révèlent que la communication efficace est le premier besoin des entreprises. Il est vrai que, dans le cursus de toutes les Universités thaïlandaises, différents cours de conversation sont proposés aux étudiants. La maîtrise de la production orale étant le résultat d'une pratique, il faut multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu de désir d'échange. L'objectif et les méthodes de l'enseignement du cours devraient être adaptés et ciblés pour l'accompagnement des étudiants en vue d'un usage réel de la langue dans le monde du travail. À cet effet, l'utilisation de la situation d'apprentissage comme situation de communication en classe constitue un des premiers supports de communication et les interactistes en ont déjà montré les atouts : la classe reste un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propres à la langue et à l'apprentissage (Cuq et Gruca, 2005, p. 184).

Un autre aspect des compétences indispensables dans le milieu du travail concerne **la compréhension des écrits** et également **la rédaction en français**. Même si ce sont deux compétences différentes, il est possible, à notre avis, de les développer conjointement. Cuq et Gruca (2005) confirment cette idée quand ils écrivent que l'expression est différenciée de la compréhension, mais que les deux compétences sont en étroite corrélation et que les dissocier est bien artificiel. De plus, il y a gros à parier que l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre : mieux lire, c'est mieux écrire. Les résultats de notre enquête montrent que la compréhension des écrits est appliquée inévitablement dans la vie professionnelle. D'après les diplômés eux-mêmes, ils doivent lire et comprendre divers documents écrits : les courriels, les lettres d'affaires, etc., doivent être rédigés en français de manière parfaite. Il est à noter que les enseignants de FLE tiennent compte de l'importance de la maîtrise de la compréhension et de la production écrites, comme le souligne Cornaire (1991, cité par Sleiman) : « les connaissances linguistiques limitées de l'apprenant constituent l'une des sources de difficultés en lecture ».

**L'interculturel dans le travail** ainsi que **la connaissance de la culture française** sont un autre besoin exprimé par les enquêtés. Pour eux, après des années d'expériences dans le milieu du travail, ils sont amenés à réfléchir à l'importance de connaissances interculturelles et de culture françaises du fait que les connaissances linguistiques ne peuvent pas, à elles seules, les conduire au succès. Comme dit Moulin (1984, cité par Purinthrapibal, 2020, p. 16) : « pour pénétrer la civilisation mieux vaut savoir la langue, et pour se perfectionner dans la langue, il faut se familiariser toujours plus avec la civilisation ». De plus, Yanaprasart (2006) confirme l'importance de l'ajout des connaissances sur la culture et l'interculturel dans le travail. La didactique de la langue se concentre davantage sur le souci d'une formation linguistique à visées communicationnelles que sur la préparation des futurs usagers de la langue à la rencontre interculturelle, alors que le souci d'une formation interculturelle à visées professionnelles est très présent chez les responsables d'entreprises internationales.

#### 4. Conclusion

D'une manière générale, les enquêtés apprécient l'enseignement et l'apprentissage du français à l'Université Rangsit, particulièrement la gestion des cours favorisant les compétences langagières et l'usage de français dans la communication quotidienne. La majorité des diplômés sont de faux-débutants, tandis que



les étudiants actuels sont majoritairement de vrais-débutants. À vrai dire, ces deux groupes d'enquêtés différents mettent en évidence la relation du choix de l'apprentissage du français. Premièrement, cette étude révèle que l'amour de la langue et de sa culture sont des facteurs considérables du choix de l'apprentissage du français, tant chez nos diplômés ainsi que chez nos étudiants actuels. Il est à remarquer que la motivation originelle des diplômés était l'amour de la langue française, alors que souhaiter voyager et partir travailler en France est le premier objectif des étudiants actuels. D'autre part, les besoins dans l'enseignement et l'apprentissage du français chez les enquêtés sont révélés de manière claire. L'enquête montre que les besoins de l'apprentissage du français des deux groupes d'enquêtés sont différents. Les étudiants actuels ont besoin de maîtriser tout d'abord le français à fins professionnelles et ensuite la communication en français alors que les diplômés, grâce à leur expérience professionnelle, souhaitent en priorité maîtriser plutôt la langue française pour la communication. Quoi qu'il en soit, le besoin principal des étudiants actuels et des diplômés reste donc la maîtrise de la communication en français afin de l'appliquer dans le milieu professionnel. Plusieurs recherches thaïlandaises (Boonmak, 2001 ; Dejamonchai & Dansawat, 2010, cité par Dejamonchai, 2015) confirment notre analyse en montrant que la compétence essentielle demandée par les entreprises francophones en Thaïlande est une bonne maîtrise en communication en français.

Quelles compétences sont utiles dans le milieu du travail ? Selon nos enquêtés, premièrement, la maîtrise de la conversation et également la capacité de communication à fins professionnelles sont considérées comme les compétences primordiales qui sont requises pour la vie professionnelle. Deuxièmement, la compétence indispensable dans le milieu du travail renvoie à la compréhension des écrits et également à la rédaction en français. De plus, l'interculturel dans le travail ainsi que la connaissance de la culture française s'avèrent importantes. Pourtant, il reste encore d'autres compétences utiles mentionnées par les enquêtés : la capacité de traduire, la maîtrise de la prononciation, la sensibilisation à l'usage des outils numériques et également la maîtrise des points grammaticaux.

Incontestablement, l'étape fondamentale de l'élaboration d'une formation de qualité consiste à cerner les publics ainsi que leurs besoins (Sotomayor, 2007, p. 25 ; Lion-Oms, 2011, p. 109 ; Hanak, 2014, p. 263, cité par Li, 2016). Il est vrai que l'analyse des besoins des publics s'avère très fructueux car cela nous permettra d'adapter notre cursus aux objectifs visés par les apprenants. Le cursus, quant à nous, est comparable à une recette : les divers cours de français, les activités parascolaires et autres sont comme des ingrédients. Il nous faut choisir et sélectionner les « ingrédients » de qualité afin de réussir notre « recette ». Cependant, une seule recette ne pourra pas répondre aux besoins de tous les publics. C'est pour cela qu'il est impératif que le cursus réponde aux vrais besoins des divers publics d'une part, et s'adapte au contexte réel du socio-économique d'autre part.

Le résultat de cette étude nous permet de proposer quelques pistes à l'élaboration du cursus :

- 1) Il est souhaitable que le cursus de français s'adresse également au nouveau public des vrais-débutants ;
- 2) Il est préférable de proposer plus de cours de français concentrés sur la maîtrise de la conversation et de la communication, sur la capacité de comprendre les écrits ainsi de savoir rédiger parfaitement en français ; en outre, la culture et l'interculturel dans le travail sont indispensables. Un cursus répondant aux besoins des apprenants et notamment aux besoins des acteurs du monde socio-économique contribuera certainement au succès des étudiants dans le milieu de travail.
- 3) Dans l'ère actuelle où les apprenants peuvent accéder plus facilement à toutes les connaissances souhaitées, le cursus de français devrait donc mettre l'accent sur l'acquisition de savoir-faire et non pas exclusivement sur la transmission de connaissances.
- 4) De nouvelles dimensions de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères, en particulier, le français, tels que les divers projets académiques constituent évidemment de nouvelles plateformes d'apprentissage des langues chez les jeunes du XXI<sup>e</sup> siècle. En particulier, les projets de mobilité des étudiants dans les pays où ils pourront apprendre dans la situation réelle à travers des expériences directes ou bien le projet de stage professionnelle dans





les entreprises en Thaïlande ainsi qu'à l'étranger favoriseront l'insertion professionnelle et l'employabilité des étudiants.

Pour conclure, la présente étude est un premier pas dans cette direction. Il est bien évident qu'il faudrait également procéder à une analyse des besoins d'au moins deux autres protagonistes essentiels de l'avenir des étudiants : les acteurs socio-économiques que sont les entreprises ou organisations qui accueillent les stagiaires d'une part, et les recruteurs d'autre part.

## 5. Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer mes sincères remerciements à tous les enquêtés de ce travail : mes chers diplômés et mes chers étudiants actuels inscrits au programme de français de l'Université Rangsit. Mes vifs remerciements vont ensuite à mes chers collègues, Dr. Piyasuda Mawai, et Dr. Frédéric Moronval pour la relecture de cet article, le temps qu'ils m'ont accordé et leurs conseils précieux.

## 6. Références

- Chailleux-El AABD, B. (2018). *Le développement des compétences langagières à l'oral chez les étudiants de FLE à l'Université Marocaine : le cas du jeu théâtral*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage. Université de Nantes.
- Chaisri, K. (2013). Current Situations and Problems of Teaching and Learning French in Secondary Schools in Phuket. *Songklanakarin Journal of Social Sciences and Humanities*, 19(2), 99-127.
- Cuq, J.P., Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUG. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Dejamonchai, S., Dansawat, C. (2010). Besoins des diplômés de français et des caractéristiques souhaitables pour les entreprises francophones en Thaïlande. *Bulletin de l'ATPF*, 33(120), 4-20.
- Fukushima, Y., Numtong, K., Na Ranong., S. (2013). The Popularity of Learning Japanese and Chinese Language among KU Students: How are their Motivations Different? *Japanese Studies Journal*, 30(1), 27-40.
- Kraiperm, T. (2017). Mise en place d'une mobilité académique intégrée dans le programme de formation en vue de favoriser la stratégie d'apprentissage du français chez les étudiants. *Actes du deuxième colloque international de CREFAP/OIF « Enseignement et formation du/en français en contexte plurilingue*, pp. 132-145. Hanoi, Vietnam.
- Lei, F., Bel, D. (2015). La situation de l'enseignement du français 2<sup>e</sup> langue étrangère dans des Universités chinoises : une analyse critique et quelques recommandations – L'exemple de la province Guangdong. *Synergies Chine*, 10, 41-61.
- Li, L. (2016). Le français du tourisme dans le contexte universitaire chinois : analyse comparative des besoins. *Synergies Chine*, 11, 149-161.
- Mustafa, B. (2014). *Les difficultés et les besoins langagiers en compréhension de l'écrit chez les étudiants de médecine*. Mémoire de Didactique du français. Université de Mohammed Khider-Biskra, Algérie.
- Patarapreecha, R. (1981). *Les études sur les éléments de motivations des étudiants concernant les choix du français, matière principale*. Mémoire de Didactique du français. Université de Kasetsart, Thaïlande.
- Puren, C. (1998). *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Nathan. Paris : Clé International.
- Purinthrapibal, S. (2019). Les représentations de la langue française chez les étudiants de licence de français à l'Université Prince de Songkla, Campus de Pattani. *Bulletin de l'ATPF*, 42(138), 1-21.
- Purinthrapibal, S. (2019). Besoins et tendances de l'apprentissage du français chez les apprenants des écoles secondaires dans les quatorze provinces du Sud de la Thaïlande. *Bulletin de l'ATPF*, 39(131), 32-47.
- Mawai, P. (2007). Le rôle des représentations et des stéréotypes dans l'enseignement et l'apprentissage du français en Thaïlande. *Actes du deuxième colloque international de Bangkok 2007*, pp. 71-75, Bangkok, Thaïlande.



- Sleiman, Reina. (2016). Un concours sur objectif universitaire : quels besoins pour les étudiants d'éducation physique et sportive ?. *Le français sur l'objectif universitaire : Entre apports théoriques et pratiques de terrain*, pp. 97-113, Artois Presses Université.
- Yanaprasart, P. (2006). Natif du Thai, déjà Francophile... Loin d'être Francisant. *Le français Langue Etrangère et Seconde. Des paysages didactiques en contexte*, pp. 155-160, L'Harmattan.
- Yanaprasart, P. (2007). La diversité linguistique dans des contextes professionnels. *Actes du deuxième colloque international de Bangkok 2007*, pp. 71-75, Bangkok, Thaïlande.